

Lettre de Pierre Leyris à Jean Paulhan, 1935

Auteur : Leyris, Pierre (1907-2001)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Citer cette page

Leyris, Pierre (1907-2001), Lettre de Pierre Leyris à Jean Paulhan, 1935, 1935.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 19/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/14440>

Copier

Information sur la lettre

Date 1935

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

par les mauvais esprits interpréter avoir
philosophie la physique.

Je suis content d'avoir à peu près
deviné ce que de l'arabique de l'homme
Hébraïque de l'homme parce que son
langage est beaucoup plus poussé que celui
de l'homme à Pascal. C'est-à-dire
pour les techniques - le sonnet de
l'homme (il est d'ailleurs l'année dernière)
Je suis ravi de ma maladresse, j'étais
en de très bonne foi que le sonnet à
Pascal est l'unique œuvre "digne"
d'être placé à la suite. Mais - moi si
le sonnet Hébraïque⁽¹⁾ peut représenter cet
absolu involontaire.

Bien affectueux à vos enfants
Plume

A partir du 22, mon adresse est S^t Paul - m - Yonne
S. M. H.

(1) Il est obscur, mais entièrement élucidable
et déjà à demi élucidé, d'ailleurs, par la
littérature (bien malheureusement).

St Paul sur Ylume
Laurie

6 8 septembre

Mon cher Jean

Mais je n'ai jamais vu que les
hérésiaques et les blasphémateurs
appartenaient en tant que tels à l'E-
glise Invisible ; seulement que, et
surtout par un trépas volontiers affecté,
un langage hérétique ou blasphématoire
pourrait contenir ou oïr, témoigner
fortement en faveur de l'appartenance
de qui l'emploie à l'avoir Eglise.
Ainsi d'Arnaud (bien si il eût été
vivant de profiter de sa mort pour
l'annexer à l'Eglise Invisible - l'usage
d'eau bénite par exemple). Les
blasphèmes sont beaucoup moins
absence de Dieu si expression négative
de Dieu. Ceci est pas à dire si il
suffit de jurer comme un charretier

pour proférer de divin.

Ceci ne me semble pas un secret, mais un lieu commun de l'Eglise, puisqu'enfin elle a pris la peine de distinguer entre l'Eglise Fiable et l'Eglise Inhabitable. Vous rencontrez jusqu'à des Dominicains pour vous dire quel l'Esprit a soufflé (par moments) chez Luther. S'ils attendent quelques années avant de le reconnaître, c'est par égard pour le bon Animal.

L'Evangile nous montre quel l'Esprit s'est parfois retiré des Apôtres ("Seigneur, ordering quelle feu ou ciel descende sur cette maison") : C'en est pas une raison de ne pas le raconter, ni l'Eglise qui en procède. ~~impossibilité~~ ~~impossibilité~~ - N'appartenir pas qui nous à l'Eglise Inhabitable et le meilleur moyen d'y atteindre n'est pas de sauter par-dessus l'Eglise Fiable et les sacrements.

Il faut que je me sois bien mal exprimé pour vous avoir donné à penser que je vous prêtai une confiance absolue sans autre raison. Tout au plus ai-je pu sous-entendre que lorsque vous ferez le temps de triompher rationnellement d'adversaires encombrants, mais peu dignes, vous me sembliez (mais après tout si'en sais-je ?) plutôt à la périphérie qu'au centre de votre recherche - laquelle est certainement celle d'un Mystère qui n'est peut-être pas essentiellement différent de celui que désignent les religions.

Marcel Briaux, allant à Argentiers, est passé par ici. Il avait un fratche litte de lair par jour sans le fura et fongait comme un tanneau. Il compte avoir écrit trois cents pages s'il ne s'arrête trop puis avant la fin du mois.

D'hôtel et ici, derrière le petit bois,
dans la partie solide d'une énorme
maison-forte aux trois fronts courants.
Ils ont mis, pour avoir plus chaud, les
lits dans la cuisine, de 80 m² il y avait.
Nous nous avons bien réfecté hier au
soir devant l'omelette qui nous réunissait

Bien affectueusement

Pierre